

L'ORSTOM
ET L'ORNITHOLOGIE
EN AFRIQUE DE L'OUEST

par

Bernard Treca et Charles Rouchouse

L'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération) a développé des recherches ornithologiques surtout au Sénégal. Dans un premier temps, l'effort s'est porté dans la région de Richard-Toll (Nord du Sénégal) sur l'inventaire de l'avifaune avec toutes ses composantes : dates de présence, dates de reproduction, nombres d'oiseaux dans les différents milieux, types de régime alimentaire...

Gérard Morel, basé à Richard-Toll de 1951 à 1988 a pu ainsi publier 3 ouvrages de références (cf. bibliographie) :

- contribution à la synécologie des oiseaux du Sahel sénégalais ;
- liste commentée des oiseaux du Sénégal et de la Gambie ;
- guide des oiseaux d'Afrique de l'Ouest (co-auteur M. Serle).

Dans le même temps, G. Morel a collecté et mis en peau des spécimens de la plupart des espèces que l'on peut trouver au Sénégal. Cette collection, très utile pour tous les problèmes de détermination de sous-espèces ou de races, est considérée comme la plus belle d'Afrique de l'Ouest. Après le départ de G. Morel, l'ensemble des peaux a été conditionné, déménagé et réinstallé à l'antenne ORSTOM de MBour par Ch. Rouchouse dans les meilleures conditions de conservation, ainsi qu'un important fond documentaire.

Au cours des années 70, des études plus précises sur l'écologie des oiseaux dans le Ferlo (zone sèche du Nord du Sénégal) et plus particulièrement sur les tourterelles, ont permis de mieux comprendre les exigences des oiseaux et les contraintes du climat. Un des avantages de l'ORS-

TOM dans ce domaine a été de permettre des recherches de longue durée. La poursuite des études pendant une quinzaine d'années est nécessaire dans un milieu et un climat éminemment variables, pour comprendre le fonctionnement d'un écosystème. En effet, les pluies dont la répartition et la quantité annuelle sont très aléatoires au Sahel conditionnent la croissance des herbes (indispensables pour la nidification des nombreuses espèces), la production des graines et la multiplication des insectes et autres invertébrés qui servent de nourriture aux oiseaux.

Dans les années 70 encore, l'affectation de Bernard Treca à Richard-Toll a permis de développer un volet de recherches sur les zones humides et plus particulièrement sur l'écologie des oiseaux d'eau en relation avec les dégâts sur les cultures irriguées. Les paysans se plaignaient à l'époque de dégâts importants sur les semis du casier rizicole de Richard-Toll. La culture du riz y a été remplacé par de la canne à sucre. Ces recherches sur les zones humides se sont poursuivies au Mali pendant 8 ans. Les sarcelles d'été (*Anas querquedula*) et les canards pilet (*Anas acuta*) principalement s'abattent parfois dans les cultures du Delta central du Niger où ils peuvent causer d'importants dégâts aux cultures de riz flottant au moment de la moisson. Les pertes dues aux oiseaux d'eau peuvent y atteindre 10% de la récolte en moyenne, certaines parcelles étant complètement ravagées. Nous avons pu montrer qu'il est préférable et moins coûteux d'essayer de ne pas attirer les oiseaux d'eau sur les rizières par de bonnes façons culturales et par le drainage précoce des champs.

Au Sénégal, les pertes dues aux oiseaux d'eau sont faibles actuellement, car le riz dressé n'est pas facilement accessible aux oiseaux d'eau, mais les recherches ont repris pour suivre les modifications du milieu dues à la construction du barrage de Diama, près de l'embouchure du fleuve Sénégal, et des aménagements hydro-agricoles en cours, et leurs effets sur l'écologie des oiseaux d'eau. En effet, les dégâts pourraient devenir importants sur les cultures de contre-saison dont les semis auront lieu en pleine saison sèche quand se réduisent progressivement toutes les zones humides et que la nourriture disponible se raréfie.

Au milieu des années 80, l'antenne ORSTOM de MBour s'est développée par l'installation d'un laboratoire d'ornithologie et de mammalogie et l'affectation d'un Ingénieur d'Etudes, responsable

de la station, Ch. Rouchouse, et d'un technicien. L'ORSTOM a pu ainsi développer d'autres aspects de ses recherches ornithologiques. En particulier, le Massif du Cap de Naze s'est révélé des plus intéressants pour le suivi des migrations et pour certaines études ponctuelles comme celle du merle bleu (*Monticola solitarius*) qui pourrait s'avérer nicheur dans la région. Ce massif est maintenant protégé par un statut de Réserve, dépendant des Parcs nationaux du Sénégal. Une des caractéristiques de cette Réserve, fruit d'une collaboration Parcs nationaux - ORSTOM - UICN est de posséder un conseil de gestion où les populations locales ont à participer.

La tenue d'un séminaire organisé par l'UICN et accueilli en décembre 1987 à l'antenne ORSTOM de MBour a confirmé l'importance de la conservation et de l'utilisation durable des zones humides.

D'autres études ont porté sur la guilda des Ardéidés et sur les pélicans, principalement dans le Sinc-Saloum et dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj. Les oiseaux sont également étudiés sous l'angle d'indicateurs des modifications du milieu.

Ainsi, la diversité des recherches de l'ORSTOM en ornithologie, dont nous n'avons fait qu'effleurer quelques points saillants, avec ses aspects fondamentaux et appliqués, a permis de mieux comprendre un certain nombre de données de base. Il faut noter que même pour les oiseaux migrateurs qui se reproduisent en Europe ou en Asie, les conditions rencontrées au cours de leur hivernage au Sud du Sahara, pendant près de 8 mois par an, conditionnent pour une grande part le succès de la reproduction. Les problèmes de compétition entre espèces migratrices et autochtones sont également très importants pour comprendre l'utilisation des abondantes ressources alimentaires après les pluies au Sahel.

Le côté formation n'a pas été oublié : G. Morel et B. Treca ont souvent participé à des stages de formation des agents de l'OCLALAV ou des services de Protection des Végétaux de différents pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale :

- décembre 1974 à Dougabougou (Mali)
- février 1980 à Saint-Louis (Sénégal)
- octobre 1983 à Dakar et Richard-Toll (Sénégal)

- novembre 1985 à Diabali (Mali)
- février 1986 à Maroua (Cameroun)
- mars 1986 à Monrovia (Libéria).

Ch. Rouchouse a effectué une mission pour la formation des gardes méharistes du Parc National du Banc d'Arguin (Mauritanie) en février 1989, sur financement CEE. Il a également représenté l'UICN à l'atelier de formation des responsables d'aires protégées organisé par le Conseil de l'Europe au Parc national de Port Cros/France en septembre 1987. L'accueil de stagiaires complète cet aspect formation, par exemple Mlle Banh Bich-Phuong, de l'ENSFA RENNES accueillie au Sénégal en septembre 1989.

Enfin, la collaboration avec des chercheurs ou des agents de différents organismes nationaux ou internationaux a permis à l'ORSTOM de remplir également son rôle de conseiller dans le domaine ornithologique et de faciliter d'autres recherches. Citons la récente mise à disposition de la Direction des Parcs nationaux du Sénégal de Michel Benoît, géographe ORSTOM, qui s'est intéressé en particulier au problème des autruches et devra assurer la coordination des recherches scientifiques locales, et étrangères dans les Parcs nationaux. Citons encore les demandes d'expertise sur les dégâts d'oiseaux (Seychelles) et des missions ponctuelles comme celle effectuée par Ch. Rouchouse en Mauritanie en décembre 1987 pour le compte de l'UICN. Les principaux partenaires de l'ORSTOM dans le domaine ornithologique sont ou ont été :

- Les Parcs nationaux du Sénégal, et en particulier le Parc National des Oiseaux du Djoudj,
- La Direction des Eaux et Forêts du Sénégal,
- La FAO (projet PNUD/RAF 77/047 et 81/022),
- L'OCLALAV (Organisation commune de lutte anti-acridienne et anti-aviaire),
- Le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris,
- Le CRBPO (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux),
- Le BIROE (Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau),
- Le BIRS (Bureau International de Recherche sur la Sauvagine),

- L'UICN,
- L'ONC (Office National de la Chasse),
- Le CIC (Centre International de la Chasse et de la conservation de la nature),
- L'ISRA (Institut Sénégalais de Recherche Agricole),
- La SAED (Société d'Aménagement et d'Exploitation du Delta),
- Le CIPO (Centre International pour la Protection des Oiseaux).

Enfin les recherches menées en ornithologie ont abouti à de nombreuses publications dont quelques unes sont citées ci-dessous. G. Morel fait partie du comité de rédaction de la revue *Malimbus*. Il est, de plus, Vice-Président de la Société d'ornithologie de l'Ouest africain. La valorisation des recherches s'est également traduite par la participation à de grands congrès internationaux et principalement les congrès Pan-Africain d'Ornithologie. G. Morel fut même en mars 1984 le Président du 6ème Congrès Pan-Africain d'Ornithologie à Francistown (Botswana).

Bibliographie succincte

- Baillon F. 1988, Découverte d'une colonie nicheuse de hérons cendrés (*Ardea cinerea*, L) au Sénégal. *Alauda* 57 ; vol 3 ; 1 page.
- Morel G. 1968, Contribution à la synécologie des oiseaux du Sahel sénégalais. Mémoires ORSTOM n° 29, 179 pp.
- Morel G. 1972, Liste commentée des oiseaux du Sénégal et de la Gambie. ORSTOM Dakar, 482 pp.
- Morel G. 1973, The Sahel Zone as an environment for palearctic migrants. *Ibis*, 115 : 413 - 417.
- Morel G. et Roux F. 1966, Les migrateurs paléarctiques au Sénégal. I Non Passereaux. *Terre et Vie*, 27 : 523 - 550.
- Rouchouse Ch. 1985, Sédentarisation de *Monticola solitarius* au Cap de Naze, Sénégal. *Malimbus* 7 (2) : 91 - 94.
- Rouchouse Ch. 1988, Le massif du Cap de Naze, Réserve naturelle de Popenguine-Guéreo, Petite Côte, Sénégal. Rapport ORSTOM - UICN, 7 p.
- Serle W. et Morel G. 1977, A field - guide to the Birds of West Africa. Collins, London.
- Treca B. 1978, Evolution des populations d'anatidés éthiopiens et estimation des dégâts d'anatidés dans le delta du Sénégal. Cah. ORSTOM, sér. Biol., Vol.XII (4) : 339 - 345.
- Treca B. 1981, Régime alimentaire de la sarcelle d'été (*Anas querquedula*) dans le delta du Sénégal. *L'Oiseau et RFO*, 51 (1) : 33 - 58.
- Treca B. 1984, La Barge à queue noire (*Limosa limosa*) dans le delta du Sénégal : régime alimentaire, données biométriques, importance économique. *L'Oiseau et RFO.*, 54 (3) : 247 - 262.
- Treca B. 1985, Les possibilités de lutte contre les oiseaux d'eau pour protéger les rizières en Afrique de l'Ouest. *Journ. d'Agric. Trad. et de Bota. Appl.* XXXII : 191 - 213.
- Treca B. 1989, Les risques de dégâts d'oiseaux sur les rizières sahéliennes. in : *Le risque en agriculture* Eldin. et Milleville P. (Ed. de l'ORSTOM, coll. A travers champs, Paris : 167 - 175. ■

